

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)  
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[221 Me veux tu donc oster, malheureuse fortune](#)

## **[1579\_Oeu\_Pon] 221 Me veux tu donc oster, malheureuse fortune**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceCCXX.

Incipit non moderniséMe veux tu donc oster, malheureuse fortune

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé  
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 221

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE  
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationH7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



D'auoir passé les monts pour courir l'Italie  
 Turin, il te doit estre ores vn grand tourment,  
 Ores il me doit estre vn grand soulagement  
 Tu auois à Dijon vne parfaicte amie:  
 Et i' auois dedans Dole vne fiere ennemie,  
 La tiène d'vn doux œil te traittoit doucement,  
 La miène d'vn rude œil me traittoit rudement,  
 Ne me passant i'amaïs que de melancholie.  
 Tu as laissé ton heur pour estre malheureux,  
 I'ay laissé mô malheur pour estre biē heureux,  
 Je phorois dās Bourgogne & ie riç dās Padoue:  
 Tu irois dans Bourgogne & dans Padoue estat  
 Tu vas chez Bartholintes amours regrettant,  
 Voila comment de nous ce petit dieu se iouē.

## CCXX.

Me veulx tu dont oster malheureuse fortune,  
 Cet yuoire, cet or, ce soleil, ce beau iour,  
 Ces perles d'Orient, que m'a donné l'amour  
 Me voulant bien heur à vne heure opportune?  
 Par toy ie suis priuē des beaux yeux de ma Lune  
 Si que n'en puis iouyr & croi qu'onques autour  
 De la vache à Iunon n'ement plus long seiour  
 Les yeux veillants d'Argus ni au bort de Ne-  
 Le dragō nō dormāt, des hesperides sœurs (ptune  
 Onc ne garda si bien les dorees douceurs  
 Que l'o fait ces ioyaux qu'vne ourse n'abādōne  
 Amour tu me pais donc d'vn plaisir incertain,  
 Quel pouuoir est le tien si en ton regne hautain  
 Tu ne nous peulx garder ce biē que tu no<sup>s</sup> dōne.  
 I'amaïs

bourelle,  
 re le cœur  
 ingueur  
 uelle:  
 elle (cœur,  
 vne dou-  
 e rigueur  
 uelle.  
 is mourād  
 ant  
 ame.  
 goureux  
 reux  
 lame.

e l'idee,

nom,

e,

don

Iunon

uté

orde

cœur

igneur

corde.

D'au